

**COMMUNAUTÉ URBAINE.** Alain Juppé et Vincent Feltesse, à l'issue de leur tête à tête, parlent de l'élaboration d'un accord gauche-droite. Mais tout n'est pas réglé

# Leçon de langue de bois

Maryan Charruau

« **A**près vous ! » — « Mais je n'en ferai rien ! » — « Moi non plus ». Concis mais pas lapidaires. Tels se lisent les deux communiqués adressés hier après-midi par les deux camps, à la suite de l'entretien matinal entre Vincent Feltesse et Alain Juppé.

Pour partie une belle leçon de langue de bois. Et pourtant, l'enjeu est de taille. À savoir la répartition des postes, le mode de fonctionnement et de gestion, les grands dossiers ou encore les objectifs de développement, le tout sous les ors et lambris, plutôt l'art déco années soixante-dix de la Communauté urbaine de Bordeaux. Rien que cela.

Hier donc, c'est dans un esprit apaisé que les deux hommes se sont rencontrés. Au final, les prémices d'une méthode de travail ont été définies.

**Partenariat-coopération.** Si l'objectif d'établir un accord est commun pour la prochaine mandature, la terminologie diverge. Le camp Juppé évoque « un accord de partenariat ». Le maire de Bordeaux se dit « ouvert à toute proposition qui concilie la légitimité des maires et les intérêts des communes, débouchant sur un projet communautaire dynamique, créateur d'emplois et prenant mieux en compte les nécessités d'un développement durable ».

Le camp Feltesse parle « d'un accord de coopération ». Et d'apprécier le fait que « la création d'un groupe de travail de 8 à 10 membres a été actée ». Lequel se penchera donc sur le fameux accord. Vincent Feltesse et Alain Juppé participeront à ces réunions, accompagnés de façon paritaire des représentants des différents groupes politiques de la CUB.

Dans l'entourage du maire de Blanquefort, on regrette cependant que « la première réunion ne se tienne que la semaine prochaine. Nous aurions aimé plus tôt ».



Pas de barrière de langue entre Vincent Feltesse et Alain Juppé. Ils se sont rencontrés hier en tête à tête

PHOTO ARCHIVES STÉPHANE LARTIGUE

## Le coup de force de trois Verts

C'est un caillou dans la chaussure du PS que viennent de glisser trois élus Verts (1). Élus de « l'axe TGV » — Talence, Gradignan, Villenave-d'Ornon — ils revendiquent un représentant TGV à la Communauté urbaine. Claire Le Lann, Monique De Marco et Patrick Nougues rappellent que depuis 1995, les Verts sont présents aux élections municipales de façon autonome en réalisant de bons scores. Suite à la campagne commune des différentes constituantes de la gauche aux et au regard des résultats aux municipales et aux cantonales, dans un communiqué ces trois élus écrivent : « Aujourd'hui, il nous paraît logique et légitime d'avoir la reconnaissance de notre investissement et de notre travail afin de défendre avec force, au niveau de la CUB, les projets qui nous tiennent à cœur sur nos communes et qui vont dans le prolongement de notre action d'élus municipaux ».

**Prochaines échéances.** « Un accord a été négocié, signé et il doit être respecté », réplique Alain Anziani. Le secrétaire fédéral rappelle que l'ac-

cord « porte pour la CUB sur le passage de 6 à 8 sièges pour les Verts. Lesquels ont obtenu de bons scores. Nous en tiendrons compte lors de prochaines échéances. Le PS a tenu ses engagements, notamment avec le Vert Sélim Kançal, candidat de la gauche sur le 4<sup>e</sup> canton de Bordeaux et avec Michèle Delaunay (PS) qui a cédé sa place à Patrick Papadato (Vert) au Conseil municipal de Bordeaux ». Le socialiste Ludovic Freygefond précise qu'il « est impossible de changer les règles du jeu en cours de marche ». Hier soir, Gérard Chausset, secrétaire départemental des Verts, qui a participé aux négociations avec les PS, a calmé les esprits. « Je comprends la frustration des Verts TGV. Mais l'accord sera respecté. Il est hors de question de créer des difficultés au niveau de la gauche dans le cadre de la CUB. »

(1) Claire Le Lann, conseillère municipale à Gradignan depuis 2001 et conseillère régionale, Patrick Nougues, conseiller municipal à Villenave-d'Ornon depuis 1995, Monique De Marco, conseillère municipale à Talence depuis 2001 et conseillère régionale.

De ce tête à tête, rien n'a filtré sur l'appel lancé par les maires de droite demandant à Alain Juppé de se porter candidat à la présidence de la CUB (1).

**18 maires sur 27.** Au nom des socialistes, Ludovic Freygefond a officiellement réagi hier. « La droite oublie une chose... il y a eu des élections. Et si l'on compte bien, 18 des maires élus sur les 27 communes de la CUB sont de gauche. En terme de voix, la dynamique est également à gauche. Autant de résultats qu'il convient de prendre en compte. »

Hier midi, le maire du Taillan faisait partie des élus qui ont déjeuné avec Vincent Feltesse. « À gauche, nous travaillons dans un esprit de totale transparence » apprécie-t-il.

Reste désormais à connaître la date du prochain Conseil de communauté. Vincent Feltesse a promis d'annoncer prochainement la date. Ce jour-là sera élu le nouveau président de la CUB... D'ici là, les discussions auront avancé, tout comme la partie de poker menteur.

(1) Lire notre précédente édition.